

crime que j'ai commis le jour néfaste où il a dû quitter ma maison, parce qu'on l'insultait lâchement, et qu'on lui reprochait son pain.

Et comme la mère et la fille, émues profondément, lui disaient :

— Alors, tu demeureras avec nous ?

— Non, non, s'écria-t-il, je me fais mendiant. Au surplus, regardez mon costume.

Après l'enterrement, il avait quitté ses habits du dimanche, qu'il avait revêtu pour la cérémonie ; il avait mis sa blouse la plus vieille, ses chaussures les plus usées ; il avait pris un bâton et une besace. Et c'est ainsi habillé qu'il avait eu son entretien avec sa sœur et sa nièce.

Blanche et sa mère recoururent aux plus tendres supplications pour qu'il restât avec elle. Ce fut en vain. Auguste Verdéroux passa le seuil de sa porte, résolu de ne plus jamais le franchir.

Depuis lors, il va le long des . . . , mendiant de quoi vivre. Se contentant de peu, il aide à . . . aumônes qu'il reçoit de plus malheureux que lui encore.

Il expie ainsi sa faute contre le quatrième commandement de Dieu.

Quant à Blanche Vigné, elle a fait sa première Communion, le jour de la Visitation de la sainte Vierge. Quoique riche de l'héritage de son oncle, elle n'a pas voulu de costume opulent pour ce jour si beau. Mais, elle a obtenu sans peine de sa mère qu'on habillât des pieds à la tête deux petites camarades pauvres de son village . . .

Enfants, apprenez par cette histoire véridique que si Dieu bénit toujours l'enfant qui honore son père et sa mère, il maudit le malheureux qui les outrage, ou les abandonne dans leurs besoins.

Dites donc souvent, avec le prophète-royal :

Mon Dieu, inclinez mon cœur à la pratique de vos saints commandements et détournez-le de l'avarice (Ps. CXVIII).

CAILLAUD.

L'action du prêtre (Suite)

Être homme

Ce dernier mot de l'Apôtre résume à merveille la valeur, toute la valeur qui marque le prêtre arrivé au niveau de sa